

Lille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 16 octobre 1982
à Lille

Vente générale le 18 octobre 1982

Lille, carrefour entre la Deûle et la route reliant les Pays-Bas à l'Italie via les foires de Champagne, émerge brusquement de l'Histoire au XI^e siècle. Pourtant, quand en 1066, Baudoin V, Comte de Flandre, fait une charte de dotation à la collégiale Saint-Pierre pour le repos de son âme, la ville est déjà un bourg important. Ce dernier a été probablement jadis un poste frontière gallo-romain au nom révélateur de FINS, près duquel la légende fixera plus tard le théâtre du combat mythique de Lydéric et Phinaert.

Après la bataille de Bouvines (1214), Jeanne de Constantinople et sa sœur Marguerite, vont savoir donner à la ville tout l'essor qu'elle mérite. Lille est alors peuplée d'environ 10 000 artisans du textile (tisserands, foulons, teinturiers) et marchands (bourgeois). Ce sont les ancêtres de Chavatte, le sayetteur du quartier Saint-Sauveur, qui dira, quatre siècles plus tard, toute l'amertume ressentie par les Lillois, lors de l'annexion de leur ville par Louis XIV (1667). Entre-temps, Lille avait été française, bourguignonne, autrichienne puis espagnole.

Mais depuis lors, la capitale des Flandres n'a jamais cessé de clamer sa

fidélité à la France, tant à travers les épisodes douloureux de la Révolution que les sacrifices des deux dernières guerres.

Les pavés, les briques et la pierre blanche y dissimulent mille et une merveilles : ici, la Vieille Bourse de Julien Destrée de 1653, qui donne au sculpteur l'occasion d'exalter le goût des Lillois pour la profusion, la couleur et l'exubérance. Là, le Beaugard (1690) qui va imposer désormais aux architectes le type du "rang".

L'architecture militaire lilloise n'est pas en reste. Une succession de remparts ceinturait encore la ville il y a quelques années ; les portes de Roubaix, de Gand, de Dunkerque, la Noble Tour en sont les témoins muets ; sans oublier bien sûr la "Reine des Citadelles" construite par Vauban.

Les églises de Saint-Maurice, de Notre-Dame-de-la-Treille, de Saint-Sauveur, du Sacré-Cœur témoignent de leur côté d'une évolution de l'architecture religieuse. Clocher laïc, le Beffroi apporte enfin la dimension verticale qui manque au plat pays, il est le symbole de la fierté et du courage du peuple lillois.

Lille, vaste centre d'échange de biens et de services au cœur du plus grand marché de consommateurs du monde, possède la première gare S.N.C.F. de province, le troisième port fluvial de France, un aéroport en pleine expansion, et disposera en 1983 d'une première ligne de métro.

Lille est aussi une ville où il fait bon vivre : on peut flâner dans son secteur piétonnier, profiter de ses nombreux espaces verts et des multiples activités culturelles qui y sont organisées : musique, cinéma, théâtre, opéra, vie associative très intense, etc.

Lille est également un lieu de concertation avec ses neuf conseils et mairies de quartier concrétisant ainsi la volonté de redonner vie aux villages dans la ville.